

# Le Livre de Daniel - Numéro cent trente-cinq

*Les voix prophétiques de 1776, 1789 et 1798 : un prélude au scellement des 144 000*

Jeff Pippenger  
2024-03-14

L'histoire de 1776, 1789 et 1798 illustre l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille. À chacune de ces dates, la bête de la terre parla. Les trois jalons, préfigurés par les trois fois où la bête de la terre parla, sont parallèles aux trois voix du Christ le 11 septembre 2001, en juillet 2023 et lors de la prochaine loi dominicale.

J'étais en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix puissante, comme celle d'une trompette. Apocalypse 1:10.

Chacun de ces trois jalons vocaux identifie le 'retentissement' croissant du troisième malheur, qui est aussi la septième trompette d'avertissement, et la trompette est une voix.

Crie à pleine voix, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et déclare à mon peuple sa transgression, et à la maison de Jacob ses péchés. Ésaïe 58:1.

La voix de la trompette protestante, le 11 septembre 2001, était la voix des sentinelles appelant l'adventisme laodicéen à revenir aux anciens sentiers de Jérémie, mais l'assemblée des moqueurs refusa d'y marcher.

Ainsi parle le Seigneur : Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Mais ils ont dit : Nous n'y marcherons pas. J'ai aussi établi sur vous des sentinelles, disant : Soyez attentifs au son de la trompette. Mais ils ont dit : Nous n'écouterons pas. Jérémie 6:16, 17.

La voix de juillet 2023 fut la résurrection du ministère de Future for America, qui était resté silencieux depuis la première déception le 18 juillet 2020. Comme avec l'annonce par Jean de la venue prochaine du Messie, et avec l'annonce par Justinien de la venue prochaine de l'antéchrist, Future for America a affirmé que l'avenir de l'Amérique était sur le point d'être changé à jamais lors de l'imminente loi du dimanche, et du retentissement de la septième trompette à ce jalon. La voix de celui qui crie dans le désert était la voix de juillet 2023.

La deuxième voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse retentit lors de l'imminente loi du dimanche, lorsque la bête de la terre fait entendre la voix du dragon. C'est à ce moment que « l'âne » est frappé pour la troisième fois, et alors « l'âne » parlera. L'âne a été frappé peu après le 11 septembre 2001, après le 7 octobre 2023, puis il sera de nouveau frappé lors de l'imminente loi du dimanche, à l'occasion de laquelle il parlera. Dans le témoignage de Balaam, il a été détourné de sa route par un ange, et l'ange représente les quatre anges à qui il est ordonné de retenir les quatre vents de l'Islam; mais à la loi du dimanche, l'âne de l'Islam parle au son de la septième trompette,

qui est aussi le troisième malheur.

C'est là que la vision de l'islam, qui tarde depuis le 18 juillet 2020, parle, car elle ne tardera alors plus. Il y a beaucoup de voix pendant la période du scellage des cent quarante-quatre mille, et cette période précède le jugement exécutif de Dieu qui commence avec la loi du dimanche imminente. Le jugement exécutif de Dieu est représenté par sept anges, avec sept coupes. Cette période commence par l'effusion du Saint-Esprit, et elle représente une répétition de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit a été répandu et que des langues de feu ont attesté l'événement. L'effusion, à ce moment-là, n'est plus mesurée, car le Saint-Esprit est alors répandu sans mesure.

« L'ange qui s'unit à la proclamation du message du troisième ange doit illuminer toute la terre de sa gloire. Une œuvre d'une étendue mondiale et d'une puissance sans précédent est ici annoncée. Le mouvement adventiste de 1840–1844 fut une manifestation glorieuse de la puissance de Dieu ; le message du premier ange fut porté jusqu'à chaque station missionnaire dans le monde, et, dans certains pays, il se produisit le plus grand intérêt religieux dont on ait été témoin dans quelque pays que ce soit depuis la Réforme du seizième siècle ; mais tout cela doit être surpassé par le puissant mouvement suscité sous le dernier avertissement du troisième ange. »

L'œuvre sera semblable à celle du jour de la Pentecôte. De même que la « pluie de la première saison » fut donnée, dans l'effusion du Saint-Esprit à l'ouverture de l'Évangile, pour faire germer la précieuse semence, de même la « pluie de l'arrière-saison » sera donnée à sa clôture pour la maturation de la moisson. La Grande Controverse, 611.

Le 11 septembre 2001, le scellement des cent quarante-quatre mille a commencé, et le Saint-Esprit a été répandu de manière mesurée. La mesure de cette effusion a été représentée dans l'histoire de la Pentecôte, à partir de la résurrection du Christ, où un ange parla et dit : « Fils de Dieu, sors ; le Père t'appelle », tout comme Jésus appela Lazare hors du tombeau avec ces mots : « Lazare, sors ». En 2023, le Christ a appelé les ossements morts et desséchés des deux témoins à « sortir ».

Après la résurrection du Christ, Il est d'abord monté vers Son Père, puis Il est redescendu comme Il l'a fait le 11 septembre 2001. Il a ensuite progressivement éclairé Ses disciples, comme l'illustrent sa rencontre avec Marie, les disciples qu'Il a rencontrés et instruits sur le chemin d'Emmaüs, puis Son apparition au reste des disciples. Pendant quarante jours, Il a enseigné aux disciples avant Son ascension finale; puis, dix jours plus tard, ils étaient tous d'un commun accord et réunis en un même lieu, et le Saint-Esprit fut répandu sans mesure.

Lorsque Jésus se réunit avec ses disciples, il leur rappela les paroles qu'il leur avait dites avant sa mort: que tout ce qui était écrit à son sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes devait s'accomplir. « Alors il ouvrit leur intelligence afin qu'ils comprennent les Écritures, et il leur dit: Ainsi il est écrit, et ainsi il fallait que le Christ souffre et qu'il ressuscite d'entre les morts le troisième jour, et que la repentance et la rémission des péchés soient prêchées en son nom parmi toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Et vous êtes témoins de ces choses. » Le Désir des âges, 804.

En juillet 2023, la voix de Jésus réveilla les deux témoins morts et commença à ouvrir à ses disciples l'intelligence de tout ce qui est écrit dans la loi de Moïse (les « sept temps »), chez les prophètes (l'image des bêtes de Nabuchodonosor) et dans les Psaumes (l'expérience de Moïse et de l'Agneau). Son œuvre d'instruction commença à sa résurrection et s'intensifia au cours des quarante jours suivants. Elle commença lorsqu'il demanda à manger.

Et comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Et ils lui donnèrent un morceau de poisson grillé et un rayon de miel. Il le prit et en mangea devant eux. Et il leur dit : Voici les paroles que je vous ai dites, lorsque j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. Luc 24:41-44.

La prière fut un repère principal dans le cours de l'histoire, et la période allant de la résurrection du Christ jusqu'à son ascension quarante jours plus tard laissa dix jours (le nombre dix est une épreuve) jusqu'à la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit serait répandu sans mesure. Sa résurrection, son ascension, suivies de sa descente à nouveau, représentent le 11 septembre 2001. Juillet 2023 représente la fin des quarante jours, et les dix jours qui suivent juillet 2023 mènent à la loi dominicale imminente. Dans cette dernière période de dix jours, l'unité et la prière constituent le repère. L'unité était représentée par la première prophétie d'Ézéchiel au chapitre trente-sept, qui réunit les os, les tendons et la chair. La seconde prophétie d'Ézéchiel était le souffle des quatre vents, et le souffle est un symbole de la prière. Durant ces dix derniers jours, les cent quarante-quatre mille sont scellés, car ils ont été typifiés par Lazare.

C'était la raison de Son retard à se rendre à Béthanie. Ce miracle couronnant, la résurrection de Lazare, devait mettre le sceau de Dieu sur Son œuvre et sur l'affirmation de Sa divinité. Le Désir des âges, 529.

Non seulement les vierges sages sont scellées lors de ce miracle culminant, mais les vierges folles sont également scellées du mauvais côté de la question.

Le miracle couronnant du Christ — la résurrection de Lazare — avait scellé la résolution des prêtres de débarrasser le monde de Jésus et de ses œuvres merveilleuses, qui détruisaient rapidement leur influence auprès du peuple. Les Actes des Apôtres, 67.

Les nombreuses voix dans l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille en vue de la loi du dimanche qui doit bientôt venir sont « ligne sur ligne », les voix de la Parole prophétique de Dieu, et ces voix retentissent durant la période où « l'effet de toute vision » s'accomplit. Elles retentissent lorsque le septième sceau est ouvert.

Et lorsqu'il eut ouvert le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu ; et sept trompettes leur furent données. Et un autre ange vint, et il se tint près de l'autel, ayant un encensoir d'or ; et il lui fut donné beaucoup de parfum, afin qu'il l'offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et la fumée des parfums, avec les prières des saints, monta devant Dieu de la main de l'ange. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre ; et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre. Apocalypse 8:1-5.

L'ouverture du septième sceau provoqua le silence, car cette période représente un changement de dispensation, et, lors d'un changement de dispensation sacrée, il règne toujours un silence dans le ciel, comme en atteste la croix, lorsque les anges cessèrent leur musique et leurs louanges. Le silence dans le ciel est également attesté par les prescriptions du jour des expiations, et, le 22 octobre 1844, Habacuc DEUX, verset VINGT, ordonna à toute la terre de garder le silence.

On m'a montré le grand amour et la condescendance de Dieu en donnant son Fils pour mourir afin que l'homme puisse trouver le pardon et vivre. On m'a montré Adam et Ève, qui eurent le privilège de contempler la beauté et la grâce du jardin d'Éden et furent autorisés à manger de tous les arbres du jardin, sauf d'un seul. Mais le serpent tenta Ève, et elle tenta son mari, et ils mangèrent tous deux de l'arbre défendu. Ils transgressèrent le commandement de Dieu et devinrent pécheurs. La nouvelle se répandit dans le ciel, et chaque harpe se tut. Les anges s'attristèrent et craignirent qu'Adam et Ève n'étendent de nouveau la main pour manger de l'arbre de vie et ne deviennent des pécheurs immortels. Mais Dieu déclara qu'il chasserait les transgresseurs du jardin et que, par des chérubins et une épée flamboyante, il garderait le chemin de l'arbre de vie, afin que l'homme ne puisse s'en approcher ni manger de son fruit, qui perpétue l'immortalité. Premiers écrits, 125.

Le ciel se tut lorsque les hommes devinrent pécheurs, et le ciel se tut lorsque le sang du Christ fut versé pour racheter les pécheurs, et le ciel se tut lorsque l'œuvre de jugement du Christ commença à ôter le péché de son peuple.

« L'intercession du Christ en faveur de l'homme dans le sanctuaire céleste est aussi essentielle au plan du salut que le fut sa mort sur la croix. Par sa mort, il a commencé l'œuvre qu'après sa résurrection il est monté achever au ciel. » La Grande Controverse, 489.

L'œuvre du jugement a commencé à l'arrivée du troisième ange en 1844, mais le peuple de Dieu a choisi de mourir dans le désert plutôt que d'être uni pour l'éternité à la divinité. Le troisième ange est revenu le 11 septembre 2001, et une fois encore il y eut silence dans le ciel. Alors le Lion de la tribu de Juda commença à ouvrir le septième sceau, tandis que les anges observaient l'arrivée du troisième ange dans l'histoire de la dernière génération.

Les sept anges du jugement étaient là, prêts à commencer leur œuvre de destruction, mais on leur dit alors: "Attendez, attendez, attendez, attendez", pendant que les cent quarante-quatre mille étaient scellés. Les prières doubles des fidèles furent envoyées au ciel, typifiées par les dix jours qui précédèrent la Pentecôte et qui commencèrent après les quarante jours (symbole du désert), représentant les trois jours et demi (symbole du désert) du chapitre onze de l'Apocalypse. Les deux témoins furent alors instruits par la voix venue du désert qu'ils devaient accomplir les deux prières de Daniel. La prière de Daniel 2, où Daniel et les trois hommes fidèles prièrent pour recevoir la lumière afin de comprendre le rêve secret de Nabuchodonosor concernant l'image de bêtes, et la prière de Daniel au chapitre 9, où Daniel pria seul, accomplissant les exigences de la prière du Lévitique 26.

La prière communautaire de Daniel 2 demandait de la lumière au sujet d'un secret caché, enfoui dans la ligne externe de l'histoire prophétique. La prière privée et personnelle de Daniel 9 était une

supplication de miséricorde pour un besoin intérieur. Alors que le feu de la pluie de l'arrière-saison commençait à tomber en 2001, de nombreuses voix pouvaient être entendues par ceux qui comprenaient la méthodologie du « ligne sur ligne ». Le feu de l'autel qui était jeté sur la terre était le message qui produisait la séparation finale entre les sages et les insensés, et à mesure que ce message continuait de se développer au cours de ces dix jours symboliques, il devenait de plus en plus clair.

Le message portait sur la crise croissante du troisième malheur qui, dans le chapitre trente-sept d'Ézéchiel, correspondait aux deux prophéties qui amenèrent d'abord les deux témoins à se rassembler, puis les firent se lever comme une armée puissante. Ensuite, au chapitre trente-sept, ils sont réunis en un seul bâton, et l'union représentée par cette réunion en un seul bâton symbolise la combinaison de la divinité avec l'humanité, laquelle s'accomplit dans les derniers mouvements du scellement des cent quarante-quatre mille.

En juillet 2023, les prières commencèrent à s'élever; c'étaient les prières du chapitre neuf et du chapitre deux de Daniel. Alors des voix se firent entendre, ainsi que des tonnerres, et l'on vit des éclairs. Les éclairs et le tonnerre accompagnent la pluie tant dans le monde naturel que dans la prophétie. La pluie commença le 11 septembre 2001. La première mention des éclairs et du tonnerre les identifie comme un message destiné à susciter la crainte de Dieu.

Et il arriva, le troisième jour, au matin, qu'il y eut des tonnerres et des éclairs, et un épais nuage sur la montagne, et le son de la trompette extrêmement fort, de sorte que tout le peuple qui était dans le camp trembla. Exode 19:16.

Les éclairs et les tonnerres étaient accompagnés de la « voix » d'une trompette. Ils sont accompagnés de pluie et représentent des pas prophétiques pour guider le peuple de Dieu.

Les nuages versèrent de l'eau; les cieux firent retentir un bruit; tes flèches volèrent aussi de toutes parts. La voix de ton tonnerre était dans le ciel; les éclairs illuminèrent le monde; la terre trembla et fut ébranlée. Ta voie est dans la mer, et ton sentier dans les grandes eaux, et tes traces ne sont pas connues. Tu conduis ton peuple comme un troupeau, par la main de Moïse et d'Aaron. Psaumes 77:17-20.

Les éclairs et le tonnerre sont la voix de Dieu, qui se manifeste en temps de pluie, et pendant cette période, Il tire de son trésor ses vents (l'islam est le vent d'est).

Quand il fait entendre sa voix, il y a une multitude d'eaux dans les cieux, et il fait monter les vapeurs des extrémités de la terre; il fait des éclairs avec la pluie, et il fait sortir le vent de ses trésors. Jérémie 10:13.

Dieu fit entendre sa voix lorsqu'il rugit comme un lion, et, en réponse, sept tonnerres firent retentir leurs voix; et ces sept tonnerres représentent les pas de Dieu au cours de l'histoire du mouvement millérite ainsi que dans le mouvement du troisième ange, qui est revenu le 11 septembre 2001, lorsqu'il fit sortir de ses trésors le vent d'orient.

Il fait monter les vapeurs des extrémités de la terre; il fait les éclairs pour la pluie; il tire le vent de ses trésors. Qui frappa les premiers-nés d'Égypte, tant chez les hommes que chez les bêtes.

Psaume 135:7-8.

Il tira le vent de ses trésors, lorsque les premiers-nés d'Égypte furent frappés, et la Pâque préfigurait la croix, qui, à son tour, préfigurait l'arrivée du troisième ange en 1844, qui, à son tour, préfigurait le retour du troisième ange au jour du vent d'est, le 11 septembre 2001.

Lorsque les sceaux sont retirés du livre scellé de sept sceaux, cela représente un développement progressif de la vérité. Le retrait du septième sceau représente le temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Lorsque le livre qui était scellé de sept sceaux est mentionné pour la première fois, il y a des éclairs, des tonnerres et des voix, mais pas de tremblement de terre.

Et du trône sortaient des éclairs, des tonnerres et des voix : et il y avait sept lampes de feu qui brûlaient devant le trône, lesquelles sont les sept Esprits de Dieu. Apocalypse 4:5.

Dans la première mention des voix, des éclairs et des tonnerres, la pluie est représentée par le Saint-Esprit, lequel est les sept lampes de feu, mais il n'y a pas de tremblement de terre. C'est à l'ouverture du septième sceau que le tremblement de terre de la loi du dimanche imminente est identifié. Le chapitre quatre de l'Apocalypse identifie le début du décellement de la vérité accompli par le Lion de la tribu de Juda, et lorsque le temps du scellement est identifié, il en indique le début et la fin.

Le début de la période actuelle a eu lieu lorsque l'ange est descendu pour éclairer la terre de sa gloire le 11 septembre 2001; puis, dans Ésaïe 6, il nous est dit que le message représenté par « voix, éclairs, tonnerres, vent et pluie », qui s'achève avec la loi du dimanche, doit être proclamé à un peuple qui voit, mais qui sera incapable de percevoir la signification des éclairs; et bien qu'il entende, il sera incapable de comprendre les voix et les tonnerres, jusqu'à ce qu'il soit surpris par le grand tremblement de terre. La période du scellement des cent quarante-quatre mille est la période où l'effet de chaque vision s'accomplit.

Cette histoire produit et manifeste deux classes d'adorateurs. L'une des classes reconnaît la pluie et la reçoit donc, car elle peut voir les éclairs et entendre les voix, le tonnerre et le vent. À la fin de la période du scellement, le grand tremblement de terre de la loi du dimanche bientôt à venir introduit alors les jugements exécutifs de Dieu.

Et le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et l'arche de son alliance apparut dans son temple; et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une grosse grêle.  
Apocalypse 11:19.

Lors du grand tremblement de terre, les « éclairs, les voix et les tonnerres » incluent la « grêle ». La « grêle » représente les jugements qui commencent à être déversés par les sept anges qui se préparaient à le faire au début du temps du scellement, lors de l'ouverture du septième sceau, tandis qu'ils attendaient que l'ange parcoure Jérusalem et appose un signe sur ceux qui soupiraient et gémissaient à cause des abominations commises dans le pays (externes) et dans l'Église (internes).

La « grêle » marque le temps des jugements destructeurs de Dieu, qui sont un temps de miséricorde pour l'autre troupeau de Dieu, qui est alors appelé à sortir de Babylone, et lorsque le dernier de la grande multitude aura rejoint le troupeau de Dieu, la probation humaine prend complètement fin.

Et le septième ange versa sa coupe dans l'air; et il sortit du temple du ciel, du trône, une grande voix qui disait: C'en est fait. Et il y eut des voix, des tonnerres et des éclairs; et il y eut un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait jamais eu depuis que les hommes sont sur la terre, un tremblement de terre si puissant et si grand. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent; et la grande Babylone revint en mémoire devant Dieu, afin qu'il lui donnât la coupe du vin de la fureur de sa colère. Apocalypse 16:17-19.

Cher lecteur : Entendez-vous les voix et le tonnerre ? Voyez-vous les éclairs ? Sentez-vous le vent ? Bientôt, vous entendrez la voix des vierges folles implorant de l'huile.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Nous espérions la paix, mais rien de bon n'est venu; un temps de guérison, et voici l'épouvante! De Dan on entend le souffle de ses chevaux; au bruit des hennissements de ses puissants coursiers, tout le pays tremble; car ils viennent, et ils dévorent le pays et tout ce qu'il contient, la ville et ceux qui l'habitent. Car voici, j'envoie parmi vous des serpents, des basilics, qu'on ne charme point; ils vous mordront, dit l'Éternel. Quand je voudrais me consoler de la douleur, mon cœur défaille en moi. Voici la voix du cri de la fille de mon peuple, à cause de ceux qui habitent un pays lointain: L'Éternel n'est-il pas en Sion? son roi n'est-il pas au milieu d'elle? Pourquoi m'ont-ils irrité par leurs images taillées et par des vanités étrangères? La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés. Je souffre de la blessure de la fille de mon peuple; je suis dans le deuil; la stupeur s'est emparée de moi. N'y a-t-il point de baume en Galaad? n'y a-t-il point là de médecin? pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas? Jérémie 8:15-22.